

Famine de masse : Voici pourquoi la majeure partie de l'Amérique n'est pas du tout préparée



[Source : alt-market.us]

Par Brandon Smith

Le concept de famine de masse n'a pas été au premier plan de la société américaine depuis très longtemps. Même pendant la Grande Dépression, les États-Unis étaient majoritairement agraires et la plupart des gens savaient comment vivre de la terre. En fait, les États-Unis n'ont jamais connu de véritable famine nationale. Il y a eu des famines régionales de moindre ampleur (comme pendant le Dust Bowl¹ dans les années 1930), mais rien de comparable aux famines que nous avons connues en Asie, dans le bloc de l'Est, en Afrique ou au Moyen-Orient au cours des cent dernières années.

Même les Européens de l'Ouest ont dû faire face à de grandes famines pendant les guerres mondiales (comme la famine hollandaise) et cette expérience a laissé une empreinte dans leur conscience collective. La plupart des Américains, en revanche, ne comprennent pas. Parce que nous vivons depuis si longtemps dans une relative sécurité et dans l'aisance économique, l'idée de devoir un jour se passer de nourriture semble « risible » pour beaucoup de gens. Lorsque l'on évoque la notion d'effondrement économique, ils se moquent et parlent de « théorie du complot ».

Par rapport à la Grande Dépression, la population américaine d'aujourd'hui est complètement éloignée de l'agriculture et n'a aucune idée de ce que signifie vivre de la terre. Ce ne sont pas des choses que l'on peut apprendre en quelques mois dans des livres et des vidéos sur YouTube ; il faut des années d'expérience pour les maîtriser.

Je dois dire que les choses ont radicalement changé au cours des deux dernières décennies pendant lesquelles j'ai écrit pour les médias libertaires. Lorsque j'ai commencé en 2006, le mouvement de préparation était incroyablement petit et les gens avaient souvent peur d'aborder de tels sujets dans les forums publics.

Au cours des dernières années, la culture de la préparation a vu sa

popularité exploser. Des millions d'Américains sont aujourd'hui des experts en survie qui ont suivi une formation approfondie à la préparation et au maniement des armes à feu. La préparation et le tir ne sont plus l'apanage des « fous » à chapeau en aluminium, mais sont désormais considérés comme « cool ».

Le krach du crédit de 2008-2009 a certainement contribué à faire prendre conscience aux gens de la réalité de l'instabilité économique aux États-Unis. Ensuite, la pandémie de grippe aviaire, les blocages et les tentatives de tyrannie médicale ont vraiment sorti les Américains de leur stupeur. Tout ce dont les « théoriciens de la conspiration » nous avaient mis en garde a été soudainement confirmé en l'espace de quelques années. Chaque fois que les mondialistes et les gouvernements créent une crise, ils ne font qu'inspirer davantage de « preppers ».

Le problème majeur en termes de famine n'est pas que les Américains ne sont pas conscients de la menace ; beaucoup d'entre eux le sont. Le problème est que nos infrastructures et nos systèmes logistiques sont conçus pour échouer et que le citoyen moyen ne peut pas y faire grand-chose.

Le système de fret en flux tendu est peut-être l'un des pires jamais conçus en termes de redondance communautaire. Toute perturbation, aussi minime soit-elle, peut interrompre l'approvisionnement d'une ville pendant des jours ou des semaines. À cela s'ajoute l'interdépendance qui découle du fait que les denrées alimentaires sont produites en dehors de la plupart des États. Si votre État ne dispose pas d'une base agricole solide, il sera tributaire de sources alimentaires extérieures en cas de crise. Quelles sont les garanties que votre région sera en mesure de se procurer de la nourriture ailleurs ?

En outre, la plupart des habitants, même ceux qui se préparent, n'ont jamais connu de famine à grande échelle. Il est difficile de s'adapter mentalement à une menace que l'on n'a jamais vue.

Je suggère aux personnes qui veulent savoir ce que l'on ressent en cas de famine de s'y exercer de temps en temps. Essayez de jeûner pendant 24 heures, puis pendant 48 heures. Voyez combien de jours vous pouvez passer sans manger (veillez à boire beaucoup d'eau). Mon maximum a été de sept jours (après des mois de pratique), et ce que j'ai constaté, c'est qu'après le troisième jour, les fringales s'arrêtent complètement. Vous ne devenez pas fou, vous ne devenez pas violent ; vous êtes tout au plus fatigué, mais vous serez également surpris de constater à quel point votre pensée s'intensifie et combien vous avez encore d'énergie.

Le corps humain peut survivre pendant trois semaines ou plus sans une seule bouchée de nourriture. Je soupçonne que c'est la panique initiale face à la faim potentielle qui est à l'origine de la plupart des violences pendant les famines. Les gens sont confrontés à la famine et perdent la raison dans les trois premiers jours. Les maux d'estomac et le brouillard de la première phase les poussent à réagir sans réfléchir, ce qui conduit à des émeutes généralisées et à d'autres événements de crise que nous avons l'habitude de

voir dans l'histoire lors des pénuries de nourriture.

Le jeûne est un moyen d'apprendre ce que signifie être affamé ; ce n'est pas aussi grave qu'il n'y paraît tant que vous avez des réserves de graisse dans votre corps. Lorsque vous atteignez le stade de la perte musculaire et de la privation d'organes, les choses changent et la possibilité de mourir apparaît. En vous familiarisant avec la sensation de faim, vous éviterez de paniquer si jamais la situation se présentait.

Le problème le plus grave n'est pas celui que l'on peut endurer. Il est beaucoup plus difficile de voir des personnes qui vous sont chères mourir de faim. Ce n'est pas une chose à laquelle vous pouvez vous entraîner et cela pourrait être une motivation bien plus puissante lorsqu'il s'agit de pillage et de criminalité lors d'un crash.

L'objectif est bien sûr d'éviter complètement la famine. Le stockage de la nourriture est la base de tout plan de survie. Quiconque prétend que la solution consiste à se lancer dans l'agriculture, la chasse et la culture de plantes sauvages n'a jamais eu à survivre dans la nature. En réalité, il est difficile pour la plupart des gens de trouver et de cultiver suffisamment de nourriture pour vivre, même en temps normal.

En période d'effondrement, il est souvent difficile de planter des cultures en toute sécurité. Elles peuvent être facilement volées ou détruites et leur entretien et leur protection nécessitent de grandes communautés de personnes. Même les petits jardins peuvent attirer l'attention de personnes indésirables et sont difficiles à cacher.

La chasse peut être utile dans un premier temps si vous vivez dans une zone rurale, mais vous ne serez pas le seul à avoir la même idée et les animaux quitteront rapidement une région s'ils sont chassés quotidiennement. Vous devrez aller de plus en plus loin pour les retrouver et c'est risqué en période de crise.

Les aliments sauvages sont agréables au printemps et en été, lorsqu'ils sont abondants, mais si vous vous promenez en dépensant plus de calories que ce que vous pouvez obtenir de ces plantes, l'exercice n'a pas de sens. J'ai tendance à penser que les partisans de l'alimentation sauvage sont les plus délirants lorsqu'il s'agit de la logistique de la survie. Les survivalistes qui pensent qu'ils vont courir dans les bois et vivre des plantes qu'ils trouvent au hasard vont probablement mourir.

Cultiver de la nourriture, chasser et rechercher de la nourriture sont des mesures complémentaires, en particulier au cours des premières années d'une crise. Sans une réserve d'urgence primaire, la plupart des gens ne s'en sortiront pas. Le stockage des aliments est un pilier de la civilisation depuis des milliers d'années pour une raison bien précise : il fonctionne. Lorsque des communautés plus importantes et plus sûres seront établies, l'agriculture pourra reprendre et la production autonome rendra le stockage des aliments moins important. En attendant, ce que vous avez dans votre cave

ou votre garage est la seule chose qui vous permettra de rester en vie.

Malheureusement, certaines personnes pensent qu'elles n'ont pas besoin de stocker des provisions parce qu'elles prévoient de prendre à d'autres personnes. Premièrement, toute personne qui en fait son plan A est probablement un psychopathe et je n'ai aucune empathie pour elle. Deuxièmement, ces personnes ne resteront pas en vie très longtemps. À chaque rencontre violente, le risque de blessure ou de mort augmente ; les pilleurs et les pillards seront rapidement éliminés par les personnes qui défendent leurs ressources.

Ce n'est pas comme dans les films, les maraudeurs disparaissent rapidement lors d'un crash. Après la première année, je serais surpris que ces individus ou ces groupes existent encore.

En attendant, les premières étapes de l'effondrement seront un choc pour de nombreux Américains. Il pourrait s'agir d'un effondrement du réseau, d'un effondrement économique, d'un effondrement de la chaîne d'approvisionnement, etc. Les personnes qui comprennent la nature de la famine peuvent éviter la panique et s'organiser pour se mettre à l'abri. Elles survivront et prospéreront. Les personnes qui ne comprennent pas la famine paniqueront dès la première semaine sans nourriture et commettront des erreurs préjudiciables.

La préparation mentale est tout aussi importante que la préparation physique. Gardez cela à l'esprit alors que nous avançons vers des temps incertains.

Une entreprise d'aliments de survie, Prepper All-Naturals, a baissé ses prix de manière proactive pour permettre aux Américains de faire des réserves avant les hausses prévues des prix du bœuf. Leurs steaks d'une durée de conservation de 25 ans bénéficient actuellement d'une réduction de 25 % avec le code promo « invest25 ».

1 Littéralement « Bol de poussière » – NdT